

de façon à voir d'aussi près que possible l'hôte de la cage. Celui-ci est un gros singe fort laid, accroupi sur son séant, il tient de ses deux mains de derrière ses deux mains de devant, gonfle les bajoues, clignote des yeux et semble d'ailleurs magnétisé par son vis-à-vis.

« L'orangue-outangue, exclame notre Gascon, soi-disant « l'homme des bois, autrément dit lé mandril, lé gorille, lé « pongo ou lé chimpanzé. On lé trouve.... »

A ces mots le colosse en paletot se relève, et d'une voix tonnante, qui sort évidemment de la poitrine de mon ami Claudius-Petrus-Antonius Chevassus :

« Ça un orang-outang, un mandril, un gorille, un pongo, un chimpanzé ; mais sache, animal, bêtête, gorille qui « m'agaces avec tes blagues ineptes, sache d'abord que « tous ces noms appartiennent à des espèces différentes et « caractérisées, sache qu'un pongo est bien moins un orang « que toi un âne.... apprends ensuite que ce singe est un « cercopithèque ; je le prouverai, quoique.... quoique..»

— Bravo, l'orateur ! fait le gône, bis, bis ! — bis, bis ! répond l'assistance en riant.

Claudius se retourne, cherchant dans la foule un contradicteur digne de lui. Le cercle s'élargit immédiatement. Claudius est presque en colère. Je le trouve magnifique ; mais des voix crient : En arrière ! l'explication ! à la porte le grand monsieur !! Je crains une scène ridicule, et j'interpelle Claudius. « Ah ! vous voilà, me dit-il, bon, je suis « heureux de vous voir. Vous allez trancher la queue, « c'est-à-dire la question de la queue de ce quadrumane.

« — Je ne trancherai rien du tout, mon ami, laissez ce « brave homme continuer son cours d'histoire naturelle, « d'après monsieur de Buffon. — Saluez donc ! — et allons « prendre une choppe, vous avez chaud. — »

Claudius hésite, son bon sens naturel l'emporte enfin, et il me suit. Au moment de sortir, il entend le Gascon reprendre : Le gorille, etc. — âgé de deux mois, natif de Bornéo, qu'il atteindra six pieds de haut. — Chimpanzé !